

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2014)
Heft: 61

Rubrik: Découvrir

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quel visage pour la vieillesse?

C'est une exposition passionnante qui vient de s'ouvrir à Cité Seniors, à Genève. Son thème: sommes-nous libres de nos choix face aux modèles de beauté véhiculés par les médias et la publicité? Et comment le vieillissement, en particulier, est-il montré au fil des pages des magazines? A partir d'affiches et images médiatiques, le visiteur s'interrogera sur les stéréotypes qui nous conditionnent. Les femmes sont blondes et souriantes, les épouses soumises et laborieuses. Les hommes? Quand ils ne sont pas beaux et sombres, ils sont carrément raillés comme on raille la vieillesse aujourd'hui, chez la femme comme chez l'homme. Peu de place, disons-le, pour glorifier la maturité et les ressources multiples de l'âge (la sagesse, le patrimoine...), à l'heure où le



DR

jeunisme, la performance et la consommation sont les maîtres-mots de notre société. Organisé avec la Fondation images et société, la visite de l'expo devrait déciller nos esprits sur la notion même de beauté et la vision que l'on a des seniors.

Eve et Adam ont 60 ans,
Cité Seniors, rue de
Lausanne 62, Genève.
Jusqu'au 26 octobre.

Billie Bird: «J'aime vivre des choses avec les gens»

Dans la vie, elle s'appelle Elodie Romain. A 31 ans, cette Lausannoise est institutrice à 50%. Le reste du temps, elle se consacre à sa musique, qui emprunte beaucoup au folk et qu'elle chante, accompagnée de sa guitare acoustique. Deux vies a priori complètement différentes: il lui fallait donc un nom d'artiste pour bien les séparer. Elle a choisi Billie Bird, en hommage à une exploratrice anglaise, Isabella Bird. Le hasard ayant pour habitude de bien faire les choses, cette jeune femme, qui adore avant tout le partage avec les autres et cela dans tous les domaines, se sent aussi libre comme l'oiseau. Libre d'explorer de nouveaux horizons musicaux, même si son actualité reste la sortie d'un vinyle chez Vitesse Records.

Avec une mère espagnole et un père français, pourquoi chanter essentiellement en anglais?

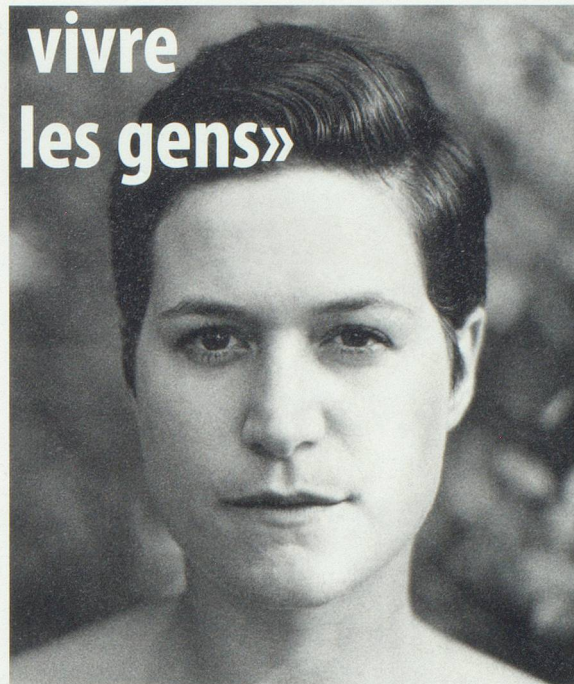
J'ai toujours écouté beaucoup de musique anglo-saxonne. Pour moi, la musique, c'est aussi un moyen d'aller vers les autres et l'anglais est un bon vecteur. Mais je n'exclus pas de chanter une fois en espagnol

Votre amour de la musique vient-il de la famille?

Disons que j'avais un grand-père maçon qui était aussi contrebassiste. Et puis ma mère écoute en permanence de la musique. Elle est vraiment très cool, elle écoute tous les styles, cela va de Jean-Jacques Goldman à Diane Tell, en passant par Otis Redding.

Vous avez sorti un album vinyle comprenant trois titres. C'est modeste, non?

C'est la formule qui veut ça. Quand Vitesse Records m'a proposé de partager un album de six chansons avec un autre artiste, j'ai tout de suite accepté. Par ailleurs, pour la réalisation de mon projet musical, je pense que c'est la qualité et non pas la quantité qui prime. Ça ne sert à rien de sortir beaucoup de titres, ce qu'il faut, ce sont de bonnes chansons. On a enregistré d'une manière assez simple, ma voix et ma guitare, c'est ce qui me ressemble... à ce moment-là. Aujourd'hui.



Mehdi Benkler

Ça vous ressemblait?

Oui, je veux me construire une identité musicale forte et de qualité. Mon projet évolue.

Parlez-nous de ces trois titres...

Here est très centrée sur moi, c'est une espèce de réflexion sur mon rapport avec le monde. Twice traite de la relation entre deux personnes et la troisième, We are bound, je l'ai écrite pour le premier mariage auquel j'avais été invitée. Je voulais écrire sur le lien qui les unissait, mais aussi sur celui qui reliait les futurs époux à moi.

Aujourd'hui, le folk, une guitare et votre voix encensée par la critique. Et demain?

Je vais voir beaucoup de concerts, j'écoute plein de musiques différentes. J'aime tout, c'est presque vertigineux. Alors, c'est vrai: j'ai envie d'expérimenter d'autres styles tout en essayant de rester moi-même. C'est toute la difficulté, j'ai besoin d'être multiple, j'ai l'envie d'exploiter toute ma culture et de ne pas être figée. Mais je dois faire attention à ne pas dénaturer non plus ce que je suis.

On vous verra bientôt sur scène. C'est un exercice que vous aimez particulièrement?

J'aime avant tout le partage, vivre des choses avec les gens.

J.-M. R.

Pour en savoir plus

www.billiebird.net

En concert le 24 octobre au Bourg, à Lausanne